

UNE PRODUCTION
L'ALBATROS ET L'ÉLÉPHANT

MÉTANOÏA

le présage du papillon

de et avec
MÉLISSA PRAT

DIRECTION ARTISTIQUE BÉNÉDICTE ALLARD MUSIQUE CLÉMENT ALTHAUS LUMIÈRE SAMUËLE DUMAS
COSTUMES SOPHIE VISENTIN SCÉNOGRAPHIE JEAN FAVENNEC VISUEL FLORIAN LEVY MISE EN SCÈNE COLLECTIVE

Résumé

À travers ce récit initiatique, cette ode à l'émancipation, à la fougue et à la déraison, Tête à Claques et Coeur en Pièces retracent la fascinante passion amoureuse qui a bien failli enterrer leur gamine six pieds sous terre. Mais c'est une guerrière la petite, une acharnée, une combattante !

C'est ce quelqu'un qui résiste et qui un jour, ose dire non.

Véritable métamorphose apparentée à ce qui se passe à l'intérieur d'une chrysalide, la Métanoïa engage la libération et la résilience. L'important ici, c'est d'amorcer le processus de réaffirmation de soi jusqu'à l'éclosion du papillon. C'est cette lumière qui jaillit toujours après l'obscurité.

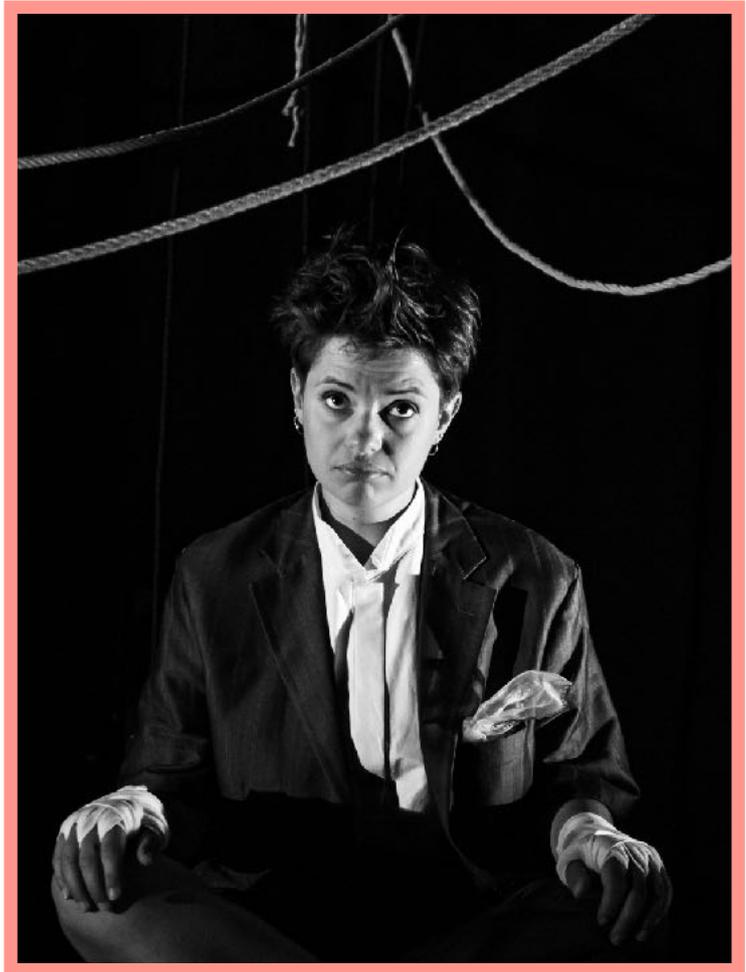


Note d'intention

de Méliissa Prat • Autrice et interprète

« Je désirais mettre en lumière toutes les personnes qui souffrent d'harcèlement psychologique, de violences verbales, d'humiliations, de maltraitance, de perversité dans leurs quotidiens. Ces personnes qui finiront par perdre totalement leur identité, vidées de leur substance, décervelées et paralysées par un amour terrassant, les bouches cousues. Celles qui songeront peut-être à éradiquer leurs douleurs et leurs culpabilités par la mort puisque rompre avec le berceau de la violence est bien sûr plus difficile encore...

Mais aussi, et surtout, j'ai voulu célébrer celles qui vont réussir à se révolter, à se redresser, à affronter le regard de leur bourreau et refuser de souffrir davantage. Celles qui diront non et auront le dernier mot. Celles qui ne baisseront plus la tête et qui auront le courage de partir en faisant face à leur propre solitude. Celles qui feront le choix de la vie à celui de la mort. Le choix ferme et définitif d'être heureux.se.



À travers cette auto-fiction, je veux donner mes mots à toutes les personnes disqualifiées, les isolées, les brimées, les ligotées, les déstabilisées, les anesthésiées, les mélancoliques, les chosifiées, les dociles, les terrorisées, les obéissantes, les emmurées, les silencieuses, les soumises, les crédules et les méprisées. »

Note d'intention

de Bénédicte Allard • Directrice artistique

« Mettre en scène un projet qui porte haut et fort les maux des femmes victimes de violences et, plus universellement, de toutes les personnes soumises au harcèlement psychologique est une des premières choses qui m'a menée sur la route de *Métanoïa*. Donner à voir une histoire d'amour est la seconde. Ambivalent, direz-vous ? Pas tant que ça. Car si nous nous déchirons, si nous nous séparons, si l'équilibre entre deux personnes se trouve rompu et si l'histoire se noircit peu à peu jusqu'à

devenir rouge sang pour certaines, il m'apparaissait très important de ne pas occulter l'amour éprouvé. De celui-ci à la déchirure, il n'y a qu'un pas... C'est cette traversée, ce processus lentement destructeur que *Métanoïa* met en lumière.



L'écriture franche et directe de Mélissa, criant véritablement le dire, m'a tout de suite interpellée. Il y avait, dans l'urgence de son style, la forme déjà claire d'un spectacle en mouvement constant dans laquelle l'action serait le mantra de toute chose. Si pour se défaire de ces emprises qui paralysent, il fallait agir ; il fallait une mise en scène dans laquelle la comédienne deviendrait la cheffe d'orchestre d'absolument tout. Cette

volonté d'action, qu'il faut parfois bien souvent réapprendre pour s'extirper de situations emprisonnantes, est à elle-seule déjà une des clés de la *Métanoïa*. Et c'est avec des explorations physiques flirtant avec la danse et le cirque qu'elle se dessinera sur scène.

À la douleur des violences, *Métanoïa* répond par la douceur des voiles. Parce qu'il faut prendre le large pour voir la lumière. »

Extrait de la pièce



« Aujourd'hui Jules, je m'envole, je pars, je fuis, je m'échappe, je me carapate, je me tire, je me taille, je me casse, je me barre, je prends mes jambes, mon coeur et ma tête à mon cou, je me tape le sprint de ma vie et je te souhaite bonne route ! Bon vent, mon amour ! On s'est aimés comme des fous, c'est vrai et c'est sincère. Je ne l'oublierai pas. On a fait l'amour comme les dieux embrassent les nuages. Je ne l'oublierai pas. Notre salon c'est devenu une gigantesque toile d'araignée et moi j'ai bien voulu me laisser emmailloter dans tes filets comme une imbécile amoureuse. Je ne l'oublierai pas. Bon vent, mon amour ! On s'est aimés oui, mais mal, mais trop, mais complètement de travers. Et je suis quand même restée là, accrochée à toi comme on s'accroche à un rocher. Je ne l'oublierai pas. Bon vent, mon amour ! Tes plaies sont beaucoup trop larges pour cicatriser... Tu ne peux plus supporter de voir la lumière dans mon ventre parce qu'elle t'éblouit et te rend blafard. Je ne l'oublierai pas. Bon vent, mon amour ! Je suis née pour faire l'amour au soleil, moi ! Je suis pas une oie blanche. Je pourrai jamais être un lac plat. Alors, c'est décidé oui, aujourd'hui je ressors mes baskets du placard... Je me dis qu'un bon sprint, ça dégourdira mes vieilles guiboles ! Désolée mon gars mais moi, j'ai toujours eu la bougeotte ! Fallait me tirer dans les jambes tout de suite si tu voulais que je reste en place. Moi, je me dis qu'on ne peut pas retenir éternellement un papillon qui veut vraiment s'envoler, si ? »

Mise en Scène

Durant tout le spectacle, la comédienne accroche des guindes dans l'espace scénique, accueillies par une structure construite spécialement à cet effet. Un cadre rectangulaire, amovible, en métal, de trois mètres sur deux est manipulé par la comédienne afin de lui permettre d'évoluer sur de multiples niveaux au sein de l'espace scénique. Pouvant s'incliner d'un côté ou de l'autre, il offre une variation de tableaux et d'images se succédant tout au long du spectacle.



Les guindes représentent, quant à elles, tour à tour, les phases d'emprise et de séduction perverse. Le travail corporel prend donc tout son sens au sein de cette scénographie servant une chorégraphie constante bercée de cordes, de déséquilibres, de chutes et de mouvements saccadés. Au fur et à mesure de son récit et sous les yeux des

spectateurs, la comédienne tisse une toile d'araignée géante qui rappelle la paralysie dans laquelle se trouve chaque victime.

La création lumière est pensée, à l'instar de chaque domaine technique, de manière évolutive. La lumière chaude des débuts amoureux va progressivement vers des ombres, du clair/obscur, des contrastes, une atmosphère plus froide et tranchante à mesure que la violence s'imisce dans l'histoire d'amour. Pour le final, une lumière éblouissante, imageant la victoire et la libération du personnage, s'impose jusqu'à inonder complètement le plateau.

Enfin la musique du spectacle, création originale composée par l'artiste Clément Althaus, se veut rythmique, électronique, aérienne et assoit ainsi l'aspect poétique et onirique de la mise en scène.

Costume évolutif

Élément d'importance majeure, le costume fait partie intégrante de la mise en scène et de la dramaturgie du spectacle. Tout comme la scénographie se construit à mesure que l'histoire se développe, le costume évolue lui aussi tout au long du spectacle et a une trajectoire très précise. Ainsi, nous avons imaginé un costume d'homme deux pièces entièrement sécable que la comédienne pourra arracher par parties au fur et à mesure de l'avancée du récit.

Le costume est trop grand, contraignant, et personnifie à lui seul les nombreuses attentes, les manques et les frustrations que l'on voudrait voir combler par un autre que soi-même. Chaque morceau de costume enlevé dévoile peu à peu la peau de la comédienne et donne à voir une silhouette unique.



L'Albatros & L'Éléphant

Créée en 2018 et constamment à la recherche d'une poésie du réel, **L'Albatros & L'Éléphant** s'engage dans des projets artistiques définitivement ancrés dans notre monde d'aujourd'hui et a pour volonté de défendre des causes toujours engagées s'adressant directement à la nouvelle génération. Son fer de lance est de créer des oeuvres aussi esthétiques et poétiques que pertinentes et éclairées.



La première création de la compagnie « **MÉTANOÏA, LE PRÉSAGE DU PAPILLON** » est un seul en scène écrit et interprété par Mélissa Prat et mis en scène par Bénédicte Allard. Créé au printemps 2020 dans le cadre du Festival Femmes en Scènes, puis repris notamment au Théâtre Anthéa (Antibes) à l'automne 2021, son propos porte sur la libération d'une femme soumise à l'emprise d'un homme décryptant le processus engagé qui la mènera à l'affirmation de son individualité. *Cette production est reprise pour dix dates exceptionnelles dans le cadre du Festival Off d'Avignon 2024 à la Factory, Chapelle des Antonins.*

Sa seconde production « **LE SPEAKERINES SHOW** » est créée en partenariat avec le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice en 2021. Une performance théâtralisée imaginée afin d'aborder le statut social, économique et familial des femmes dans les années 60 ainsi que leurs aspirations. C'est un hommage à plusieurs sorcières intemporelles : Simone de Beauvoir, Olympe de Gouge, Valérie Solanas, Virginia Woolf, Virginie Despentes, Anne Sylvestre ou encore Delphine Seyrig...



Enfin, sa troisième production « **L'ENVERS DU·DES CORPS** », créée en co-production avec le Théâtre Anthéa d'Antibes et le Théâtre des Franciscains de Béziers en ce début d'année 2024, est une fiction dystopique féministe écrite et mise en scène par Mélissa Prat, que l'on retrouve au plateau aux côtés de Noémie Bianco et Anne Duverneuil. Inspirée de nombreux témoignages de femmes, elle aborde le rapport des femmes à leurs corps, enclavées dans une société patriarcale à l'excès, à la fois empreinte et décalée de notre réalité. *Cette nouvelle création est actuellement en cours de diffusion pour une reprise en tournée à partir de la prochaine saison...*

Équipe

Un seule en scène écrit et interprété par MÉLISSA PRAT

Direction artistique
BÉNÉDICTE ALLARD

Régie générale
QUENTIN MAUDET

Création musicale
CLÉMENT ALTHAUS

Conception lumière
SAMUËLE DUMAS

Dispositif scénique
GUILLAUME PISSEMBON

Esthétisme du mouvement
MARIE PIERRE GENOVESE

Création costume
SOPHIE VISENTIN

Construction décor
JEAN FAVENNEC

Photographies
MEGHANN STANLEY
MARGOT SZTAJMAN
ERIC CLEMENT DEMANGE

Coordination et diffusion
ADÈLE MAUGENDRE

Administration
MARION LLOMBART

Affiche du spectacle
FLORIAN LEVY



Production
L'ALBATROS & L'ÉLÉPHANT

Avec le soutien du
THÉÂTRE ANTHÉA D'ANTIBES
LAVOIR THÉÂTRE
FESTIVAL FEMMES EN SCÈNE



Mélissa Prat

Diplômée du Conservatoire National de Région de Nice, Mélissa Prat intègre en 2009 à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. Elle est formée notamment par Jean-Claude Cotillard, Marc Ernotte, Jany Gastaldi ou encore Catherine Rétoré.

Au théâtre, elle joue de 2014 à 2019 sous la direction de Gaële Boghossian: "*L'HOMME QUI RIT*" (2014-2017), "*FAUST*" (2016-2018), "*GEORGE DANDIN*" (2017), "*L'ÎLE DES ESCLAVES*" (2017) et "*LE CHÂTEAU*" (2018/2019). Tous ces spectacles sont produits par le Collectif 8 et le Théâtre Anthéa (Antibes). Elle travaille, par la suite, avec Daniel Benoin qui la dirige d'abord dans divers opéras : "*CARMEN*" (2017), "*LES NOCES DE FIGARO*" (2018), "*DON GIOVANNI*" (2019) et "*COSI FAN TUTTE*" (2020). Puis, au théâtre dans "*L'AVARE*" de Molière aux côtés de Michel Boujenah (création à Antibes en 2019 / reprise parisienne au Théâtre des Variétés de janvier à mai 2022 / en tournée de septembre 2022 à juillet 2023) et dans "*TU TE SOUVIENDRAS DE MOI*" d'Archambault aux côtés de Patrick Chesnais (2019). Elle joue dernièrement sous la direction de Pierre Blain dans une adaptation libre de la pièce de Grumberg « *LES VACANCES* ».

Mélissa Prat collabore enfin à la dramaturgie et assiste Antonin Chalon à la mise en scène pour la création "*KESHI*" écrite par Solenn Denis et produite par la compagnie CAMÉLÉON, à Tahiti (2022/2023).

Directrice de la compagnie L'Albatros & L'Éléphant, qu'elle fonde en 2018, elle écrit et interprète un seule en scène "*MÉTANOÏA, LE PRÉSAGE DU PAPILLON*" sous la direction de Bénédicte Allard (2019/2021). Puis, elle crée "*LE SPEAKERINES SHOW*", une performance théâtralisée en collaboration avec le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la ville de Nice (2020/2021). Enfin, elle écrit "*L'ENVERS DU•DES CORPS*", troisième création de sa compagnie qu'elle met en scène en février 2024, co-produite par le Théâtre Anthéa d'Antibes et le Théâtre des Franciscains de Béziers.

Pour le Festival Off d'Avignon 2024, Mélissa Prat reprend son seule en scène "*MÉTANOÏA, LE PRÉSAGE DU PAPILLON*" pour dix dates exceptionnelles dans la programmation de la Factory - Chapelle des Antonins.

Revue de presse

« C'est une pièce d'une force incroyable qui raconte une relation d'enfermement et comment une femme se détache de ses liens. C'est le papillon qui éclot. »

Françoise Nahon, programmatrice du **Festival Femmes en scènes**

« Une jeune comédienne pleine de talent qui se lance dans l'écriture... C'est beau et fragile comme un premier spectacle. De la dentelle coulée dans du fer blanc. »

Mandine Guillaume, directrice du **Théâtre du Lavoir**

« Elle bouge, remue, s'active, arpente la scène avec ses guindes, symboles d'un amour qui emprisonne... Mélissa Prat a donné naissance à un spectacle qui ne vous laissera pas ressortir indemne de la salle. Une mise en danger salutaire ! »

Olivier Gueniffey, journaliste pour **La Strada**



Contact

Compagnie L'Albatros & L'Éléphant
albatros.elephant@gmail.com

Direction Artistique
MÉLISSA PRAT
melissaprat01@gmail.com

◦

Direction Technique
QUENTIN MAUDET
q.maudet@hotmail.fr

◦

Presse et Diffusion
SANDRA VOLLANT
sandravollant@gmail.com

◦

Administration et Production
MARION LLOMBART
lemaildemarion@realizlesite.fr

CALENDRIER DE REPRISE

FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2024

LA FACTORY - CHAPELLE DES ANTONINS

Les 30 juin et 3, 5, 7, 10, 12, 14, 17, 19, 21 juillet à 10H45